

PRÉPARATION à L'ÉPREUVE d' HISTOIRE DES ARTS

Exemple d'étude d'une œuvre : Guernica de Picasso.



Artiste : Pablo PICASSO

Titre de l'œuvre : *Guernica* (= nom de la ville basque-espagnole)

Date de création de l'œuvre : 1937

Technique : Peinture à l'huile sur toile

Dimensions : 351 x 782 cm (3,5 x 8 m)

Son lieu de conservation /d'exposition : Musée Reina Sofia, Madrid, Espagne.

I - « Autour » de l'œuvre :

INTRODUCTION :

- *En quelques phrases, présentez votre objet d'étude (utiliser son cartel) et situez-le dans le temps / dans son contexte historique et artistique.*

-Exemple d'introduction (orale):

« Je vais vous parler du **tableau de Pablo Picasso, artiste espagnol, intitulé *Guernica***, du nom de la ville basque bombardée lors de la guerre civile espagnole qui dura de 1936 à 1939, et qui présage la seconde Guerre Mondiale.

Picasso a fini cette peinture au début du mois de **juin 1937**, environ un mois après le bombardement de Guernica (le 26 avril 1937) par les allemands à la solde du général Franco.

Guernica est une **peinture à l'huile sur toile de très grand format, d'environ 3,5m de hauteur par 7,8m de longueur**, elle est aujourd'hui **conservée au Musée Reina Sofia de Madrid en Espagne**.

C'est une **peinture d'Histoire**, dont le style est marqué à la fois par le **Cubisme** et par l'**Expressionnisme**, et qui montre l'**engagement politique** de Picasso.

-Annonce du plan :

Dans un premier temps nous aborderons les points principaux concernant la vie de Picasso puis ceux des contextes historique et artistique, dans un second temps nous nous appuierons sur la description du tableau pour en comprendre les significations.

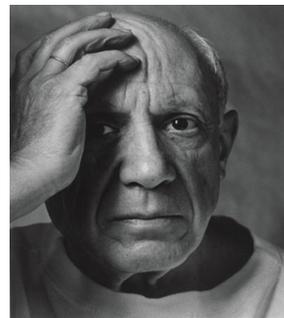
À travers notre étude, nous verrons que Picasso, bien que relatant un événement historique réel, a donné une dimension universelle à son tableau : *Guernica*, œuvre marquante de l'histoire d'Espagne et œuvre majeure de l'Histoire de l'Art, est ainsi devenue un symbole dénonçant la barbarie de la guerre.

1) Présentation rapide de l'auteur :

Pablo Ruiz Picasso est un artiste espagnol né en 1881 et mort en 1973 en France où il a passé la majeure partie de sa vie. Le père de Picasso était professeur de peinture et il l'encouragea très tôt à peindre, ainsi Picasso réalise ses premiers tableaux dès l'âge de 8 ans.

Durant sa vie il aura produit des milliers d'œuvres (dessins, gravures, peintures, sculptures, assemblages, céramiques...)

Picasso n'a cessé de renouveler son questionnement artistique, il est passé par plusieurs styles mais il a surtout marqué l'art moderne du XXI^{ème} siècle par son invention du Cubisme avec l'artiste Georges Braque.



Au moment du bombardement de Guernica, Picasso vit déjà à Paris (depuis 1901). Opposé à Franco, il ne retournera pas en Espagne. Il est favorable aux Républicains et membre du Parti Communiste depuis 1944.

2) Contextes historique et artistique :

a) Contexte historique :

● La guerre civile espagnole : (juillet 1936 – avril 1939)

Depuis juillet 1936 l'Espagne connaît une guerre civile opposant les républicains et les franquistes (partisans du général fasciste Franco soutenu par l'Allemagne d'Hitler arrivé au pouvoir en 1933).

Guernica est une petite ville du pays basque espagnol. Le 26 avril 1937, à la demande des Franquistes, elle devient la cible d'un raid aérien de l'armée de l'air allemande qui teste alors de nouvelles bombes.

Sans défense, elle est totalement anéantie en quelques heures. C'est alors un jour de marché et de nombreux civils sont dehors. Guernica devient le symbole de la guerre civile, de l'Espagne divisée en deux.



Le bilan du nombre de victimes est toujours controversé : une centaine ou des milliers, les versions divergent. L'Espagne n'a pas réglé ce point douloureux de son histoire...

Face à la désinformation de l'époque, menée par les franquistes qui voulaient minimiser les faits, prétendant également que des républicains étaient alors dans la ville, le tableau de Picasso vient dénoncer avec force la réalité de cet acte de destruction.

En France (où gouverne le Front populaire élu en mai 1936), la nouvelle provoque une immense émotion et fait la une de tous les journaux qui publient des images de la ville en ruine après le bombardement. C'est dans la presse que Picasso découvre des photographies de la ville en ruine.

● Brève histoire du tableau *Guernica* :

Guernica est une œuvre de commande :

C'est le gouvernement républicain espagnol qui commande à Picasso, en janvier 1937, une peinture murale qui sera destinée au pavillon espagnol lors de l'Exposition internationale des arts et techniques qui doit avoir lieu la même année à Paris.

Quand il peint *Guernica*, Picasso est déjà un peintre reconnu et célèbre (il a environ 56 ans). Soucieux de la collaboration de Picasso, le commanditaire lui laisse toute liberté quant au choix du sujet, espérant bien sûr une œuvre politiquement engagée.

Ci dessous : photographies des pavillons allemand (avec l'aigle sur le toit) et russe lors de l'exposition de 1937.



Ci dessus : vue de l'intérieur du pavillon espagnol avec *Guernica* au fond.

Guernica, une œuvre engagée :

Au départ Picasso avait prévu de faire une œuvre dont le sujet était centré sur le thème du peintre et de son modèle.

Lorsque Picasso apprend par la presse française le bombardement de Guernica, il est stupéfait et meurtri. Il décide alors d'en faire le sujet de sa peinture murale, dénonçant ainsi les horreurs commises par les fascistes et le général Franco.

On comprend la mesure de cette dénonciation et de l'engagement de l'artiste lorsque l'on repense au fait que le pavillon espagnol se situait à côté des pavillons monumentaux des pays totalitaires (Allemagne, URSS et Italie), instruments de leur propagande. Picasso prend clairement position et sait que des personnalités politiques de ces pays verront son tableau.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Picasso reçut la visite d'un ambassadeur nazi. Ce dernier lui aurait demandé devant une photo de la toile de *Guernica* (alors conservée à New York au MoMA) : « *C'est vous qui avez fait cela ?* », Picasso aurait répondu : « *Non...vous* ».

(Picasso par Roland Penrose (1958), collection Champs chez Flammarion n°607 p393)

Avec *Guernica*, Picasso exprime son émotion face à cet acte cruel mais aussi sa révolte et sa colère face aux totalitarismes fascistes et nazis.

« Dans (...) Guernica, j'exprime clairement mon horreur de la caste militaire qui a fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort » dit-il.

« [...] la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre, offensif et défensif, contre l'ennemi. » (Picasso cité par Jean Leymarie dans *Picasso, Métamorphoses et unité*, 1971)

Ces propos montrent clairement l'engagement artistique de Picasso face à la guerre : par sa peinture, il en dénonce la barbarie, les atrocités.

Pour cela il a opéré des choix plastiques (formes, couleurs, composition, format, etc.) que nous verrons en IIe partie de ce cours.

Guernica, une œuvre en exil :

Depuis 1904, Picasso, qui a alors 23ans, réside en France, à Paris, qui est alors le foyer central du monde artistique.

Mais ce choix se transforme en exil à la suite de la déclaration de la guerre civile le 18 juillet 1936 : Picasso a la haine du fascisme et son profond désaccord avec le régime franquiste le pousse cette fois à la décision de ne plus retourner dans son pays.

De même, comme le souhaite Picasso, son tableau *Guernica* ne rentrera pas en Espagne tant que la démocratie n'y sera pas établie.

Ainsi, comme l'artiste, l'œuvre est en exil : après l'Exposition internationale de Paris en 1937, *Guernica* est présentée à travers le monde de 1937 à 1939, notamment pour lever des fonds pour les Républicains espagnols, puis elle est conservée au MoMA (Museum of Modern Art) de New York pendant plus de 40 ans.

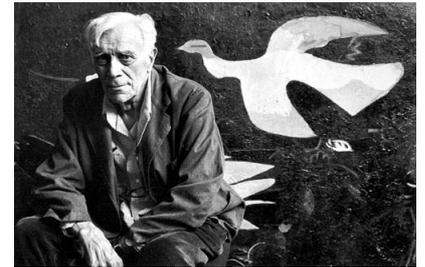
Franco meurt en 1975 et la peinture regagne l'Espagne quelques années plus tard, en 1981.

b) Contexte artistique :

● **le CUBISME** (CF cours) – 1907-1920 :

Le mouvement cubiste est né de la rencontre et du travail des artistes Pablo PICASSO et Georges BRAQUE (1882-1963)

En photographie :
Georges Braque.



Vers 1906, Picasso décide d'abandonner la peinture réaliste qui s'attache à représenter l'apparence extérieure des objets de manière ressemblante à la façon dont nous les percevons.

Picasso entre alors dans une nouvelle phase marquée par l'influence des arts africains (expositions à Paris) et de l'artiste Paul Cézanne pour qui tout dans la nature pouvait se réduire à des formes géométriques simples.

Avec sa recherche cubiste, Picasso préfère représenter les choses et les êtres tels qu'ils sont et non pas tels qu'on les voit.

En effet l'œil est incapable de saisir un objet dans son entier, il doit tourner autour. **C'est pourquoi Picasso commence à représenter les choses sous plusieurs facettes à la fois et dans une même image.**

L'œuvre fondatrice du cubisme est *Les Femmes d'Alger* (1906-1907)

Le Cubisme a donné naissance à une révolution majeure dans l'art du XXe siècle naissant et à ce qu'on appelle l'**art moderne** (1907-1960) -que les nazis considéraient comme étant de « l'art dégénéré » (exposition de 1933)...

L'œuvre fondatrice du cubisme :
***Les Femmes d'Alger*, 1907, de Picasso.**
Huile sur toile, 243 x 233cm.
Museum of Modern Art, New York.



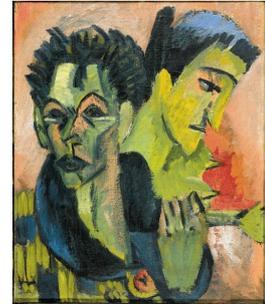
L'expressionnisme :

L'expressionnisme apparaît au début du Xxe siècle en Europe du nord (Edvard Munch) puis en Allemagne où il regroupe des fortes personnalités d'intellectuels qui renient la notion de beau supposée chère à la bourgeoisie.

Le but des expressionnistes n'est pas de plaire aux spectateurs mais d'exprimer des émotions fortes telles l'angoisse, la peur, pour cela les expressionnistes n'hésitent pas à déformer les figures représentées, à accentuer leurs traits et à employer des couleurs non réalistes.

Survivant jusqu'à l'avènement du régime nazi, l'expressionnisme est condamné par celui-ci qui le considère comme « dégénéré ».

Edvard Munch,
peintre et graveur norvégien,(1863-1944),
Le Cri, 1893, Huile sur carton ; 91x73,5cm,
Galerie Nationale, Oslo.



Ernst Ludwig KIRCHNER,
Autoportrait avec Erna,1915,
Huile sur toile, 60 x 49 cm

II – La DESCRIPTION et le SENS

Description - CARTEL		Significations - interprétations possibles Effets produits sur le spectateur
Le titre	<i>Guernica</i>	<p>Pourquoi juste « Guernica » et pas de date donnée dans le titre? Pourquoi ne pas avoir titré, par exemple, « Bombardement de la ville de Guernica en avril 1937 »?</p> <p>→ <u>Un symbole universel et intemporel des victimes de la guerre et de ses atrocités</u></p> <p>→ <u>Personnification de la ville-martyr</u></p> <p>// on dit juste « le 11 septembre » et l'on sait qu'on parle des attentats de 2001 à NY.</p>
		

Dans le tableau, un spectateur « ignorant » ne peut savoir où et quand se situe la scène : il n'y a pas d'indices visuels dans l'image qui permettraient au spectateur de savoir de quel événement il s'agit précisément, ni où et quand il s'est produit (hormis, peut-être, le symbole du taureau évoquant l'Espagne).

-Certes, le spectateur de l'époque informé par la presse, comme Picasso, du bombardement de la ville basque, sait de quoi il s'agit.

-Mais si l'on imagine un spectateur de nos jours n'ayant pas de connaissances historiques de cet événement, on voit que seul le titre lui donne une information, celle du lieu. En regardant la scène montrée dans ce tableau, il comprend qu'il s'agit d'un événement terrible, d'une tragédie, d'un fait de guerre (grâce au soldat allongé au sol).

-Si Picasso avait souhaité donner clairement un indice temporel renvoyant directement et seulement au bombardement de Guernica, il aurait par exemple pu donner une date dans le titre, par exemple *Guernica, 1937*. En ne donnant pas d'indice temporel, Picasso place cet événement hors du temps, c'est une tragédie valable de tout temps, un symbole intemporel.

-En donnant seulement le nom de la ville à son tableau, Picasso personnifie la ville : elle est une

victime, une ville-martyre.

De là, son tableau deviendra également un symbole universel, celui des atrocités commises en temps de guerre, des victimes de la barbarie des hommes.

Depuis 1995, une tapisserie reproduisant Guernica est accrochée à l'ONU devant la salle du Conseil de Sécurité (cf image ci-dessus).

<p>Le sujet</p> 		<p>// Le massacre des innocents (épisode biblique)</p> <p>Nicolas Poussin <i>Massacre des innocents</i> 1625-29 Huile sur toile 147x171cm Musée Condé à Chantilly.</p> <p>Le roi Hérode, furieux que les mages ne reviennent pas l'informer du lieu où se trouve le jeune Jésus, ordonne à ses soldats de tuer tous les enfants de moins de deux ans présents dans le royaume de Bethléem.</p> <p><u>En dehors du contexte religieux, ce thème apparaît dans l'histoire de l'art quand une œuvre sert à dénoncer une injustice, un crime.</u> Cf aussi ci-contre les peintures de Goya et de Picasso.</p> <p>Francisco de Goya, <i>Tres de Mayo</i>, 1814, Huile sur toile, 345x266cm, Musée du Prado, Madrid.</p> <p>Picasso, <i>Massacre en Corée</i>, 1951, Huile sur contreplaqué, 110x120cm, Musée Picasso, Paris.</p>
<p>Dimensions - Format</p>	<p>Très grand format rectangulaire 351 x 782 cm</p>	<p><u>-format monumental → monument dédié aux victimes, plus impressionnant.</u> <u>-peinture murale/fresque</u> (nb : c'est une peinture murale que le gouvernement républicain espagnol commande à Picasso pour le pavillon de l'exposition de 1937). (cf les peintures murales engagées du peintre mexicain Diego Rivera) <u>-effet sur le spectateur : doit voir, un face à face obligé.</u> <u>-format traditionnel de la peinture d'histoire.</u></p>

– *Guernica* est un véritable monument au sens où le tableau a été aussi réalisé en mémoire des victimes du bombardement de la ville basque.

– Par son grand format, Picasso oblige le spectateur à regarder ; le spectateur est confronté physiquement au tableau, il ne peut échapper à sa présence.

– Le grand format vient ici marquer l'affirmation de l'engagement de Picasso et repensons à son lieu d'exposition initial : lors de l'exposition universelle de 1937 dans le pavillon espagnol qui se situait juste à côté des pavillons monumentaux des pays totalitaires (Allemagne, URSS et Italie) → ces spectateurs là aussi doivent voir ce tableau qui dénonce leurs actes.

– Le grand format est aussi traditionnellement celui de la peinture d'histoire, car ce genre était jusqu'au XIXe siècle considéré comme le plus noble des genres. Le grand format permettait de donner une dimension glorieuse à l'histoire représentée, notamment quand il s'agissait de rapporter des faits valorisant pour le pouvoir qui commandait ces peintures.

Couleurs

Palette de gris, de noir et de blanc.

Ces couleurs évoquent / symbolisent :

-le deuil, la mort

-les cendres, la fumée (suite aux incendies provoqués par le bombardement de la ville de Guernica)

-les photographies en noir&blanc que Picasso a vu dans la presse → valeur documentaire, témoignage.

De + on remarque que le corps du cheval est ponctué de petits traits noirs verticaux : ils évoquent de loin la typographie des colonnes d'un journal.

-Le noir et le blanc contribuent également à donner une dimension intemporelle et ainsi universelle à ce tableau.

-Accentuation du tragique :

-le bombardement a eu lieu dans la journée mais Picasso en donne **une vision nocturne** → vision +tragique, +désespérée de la scène.

- les contrastes N&B → tensions, rythmes.

-Mise en valeur du graphisme (le dessin, la ligne) donc des formes expressives des personnages.



Styles

- Formes

-formes anguleuses
> <
formes arrondies

-déformation des figures

Cf contexte artistique

-Formes anguleuses et pointues exprimant la violence, l'agression, la souffrance, les blessures :

→ la lame, la lampe-obus, les flammes, sont pointues ; la langue du cheval et celle de la femme à l'enfant sont pointues et cela peut évoquer le cri perçant qu'ils poussent (le cheval a une blessure béante au flanc, également en forme de losange...)

Les yeux sont en forme de larmes, à la forme ronde et pointue à l'autre bout.

-qui s'opposent et se mêlent aux formes arrondies des visages, or le visage est caractéristique de l'humanité (on ne parle pas de « visage » pour les animaux).

(yeux en formes de larmes)

-Style cubiste :

-les figures nous sont montrées simultanément de face (on voit les 2 yeux) et de profil (contours des visages), rappelant l'influence cubiste.

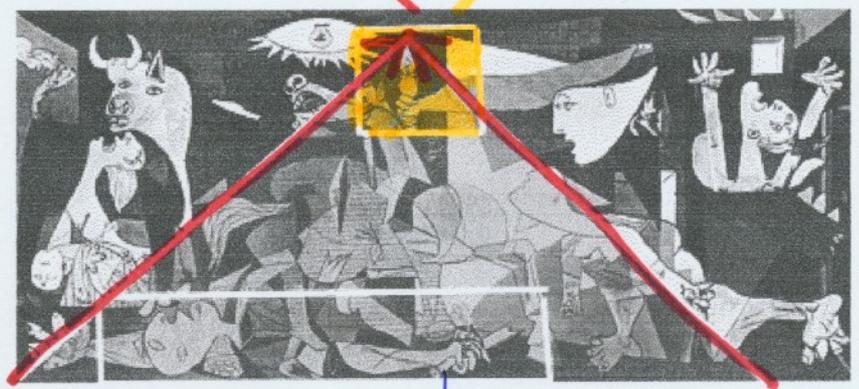
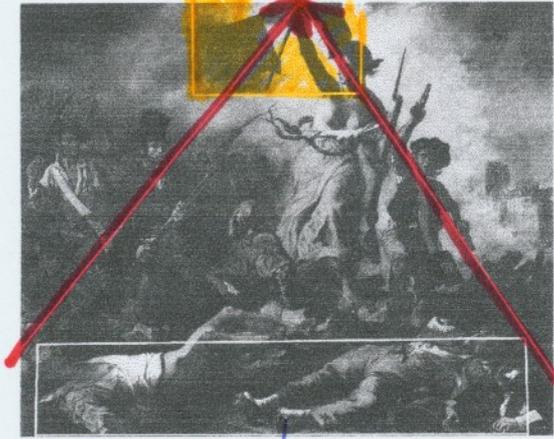
-Formes géométrisées (et donc simplifiées).

-Style expressionniste : déformation des visages, des corps, morcellement, enchevêtrement (impression de chaos) qui expriment aussi la souffrance.

Composition Composition pyramidale

SYMBOLE : - à g. le drapeau français = symbole de la nation française
- à d. la lumière = symbole de vérité et symbole d'espoir

Le regard du spectateur est guidé vers le sommet du triangle
soit vers le symbole qui s'y trouve.



Base du triangle : corps allongés de combattants morts.

-Le tableau *Guernica* comparé au tableau de Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*,

(1830, huile sur toile, 260x325cm, musée du Louvre, Paris) :

Picasso connaissait les artistes qui l'ont précédé, Delacroix en fait partie.

Dans les 2 tableaux, la composition est triangulaire, pyramidale ce qui guide le regard du spectateur vers le symbole en haut et au milieu du triangle.

La base est constituée des corps de combattants morts ou blessés. Le sommet comporte une figure symbolique : chez Delacroix, on voit le drapeau symbole de la nation française, et chez Picasso, la lampe (bougie ou lampe à huile) donc la lumière qui révèle la vérité ou qui symbolise l'espoir ; dans les 2 cas, ces symboles sont tenus par la main d'une figure qui est une allégorie de la liberté. On peut ici évoquer la statue de la liberté qui tient un flambeau.

Autres points communs : ces 2 tableaux appartiennent au genre de la peinture d'histoire (chez Delacroix c'est un épisode des Trois Glorieuses en juillet 1830. Charles X ayant instauré des lois liberticides, le peuple se révolta puis le renversa.

Dans les 2 cas les artistes se placent du côté du peuple et non du pouvoir.

Ces 2 tableaux sont devenus des symboles : symbole de la démocratie pour celui de Delacroix, symbole dénonçant les atrocités commises pendant les guerres envers des innocents pour celui de Picasso.

-la femme à l'enfant



-la femme les bras au ciel



-La lumière en forme d'obus ou d'œil.



- La femme à la lampe ou bougie



- la colombe



- le soldat mort



- l'épée brisée et la fleur



allégorique » dit Picasso.

Sur son flanc on peut voir une blessure béante (en forme de losange) causée par la lance qui le transperce. Cette blessure évoque celle du Christ, blessé au flanc par un soldat.

La mère à l'enfant reprend le thème de la **pietà** (mot italien signifiant "pitié") est récurrent dans l'art religieux. Il représente Marie tenant son fils Jésus mort dans ses bras.

La poitrine dénudée évoque la maternité, la mère nourricière.

La femme les bras tendus vers le ciel est à située tout à droite du tableau et fait écho à la mère à l'enfant située tout à gauche : tandis que la première a les bras vers le haut, la 2e a les bras vers le sol car elle y tient son enfant mort.

Les 2 femmes tendent la tête vers le haut et dans les 2 cas vers une aide qui semble impossible : le taureau impassible (l'Espagne franquiste qui ne va pas aider son peuple) et la fenêtre lointaine ou trop petite pour s'échapper.

La lumière en forme d'obus ou d'œil est en haut presque au centre du tableau. Sa forme peut évoquer un obus duquel sont projetées des flammes pointues, agressives et blessantes, ou bien on peut penser à la forme d'un œil et évoque le fait de voir la vérité (ce peut-être l'œil de Picasso qui dévoile, dénonce cette vérité tragique).

La femme à la lampe : on voit juste sa tête et son bras, on ne sait pas bien d'où elle surgit, et on peut l'interpréter de plusieurs façons :

-Est-ce l'artiste qui révèle la scène en faisant ce tableau?

-Ou la communauté internationale qui découvre ce qui s'est passé?

-Est-ce un symbole de la liberté, portant la lumière (cf la statue de la liberté) ou de l'espoir (faible car petite lumière) et qui pourrait venir de l'extérieur?

La colombe, symbole de la paix, a son bec ouvert et semble aussi crier vers le ciel. Ses pattes sont posées sur la table, elle n'est donc pas en train de voler, par ailleurs elle s'enfonce dans la pénombre de l'arrière-plan du tableau → l'espoir de voir la paix est pessimiste.

Un soldat gît au sol, mutilé, montrant la violence du combat. Il tient dans sa main droite une épée brisée. Ses bras en croix rappelle celle d'un crucifié (Jésus) et évoque le sacrifice.

L'épée brisée et la fleur :

- l'épée brisée montre la perte du combat et l'inégalité des armes face à l'ennemi (les bombes sont un ennemi sans visage venu du ciel tandis que l'épée évoque des combats au sol et au corps-à-corps, mais la lutte était perdu d'avance car comment faire face à des obus?

- la fleur, symbole de la vie fragile et de l'espoir, est ici juste à côté de l'épée, l'espoir peut ainsi apparaître tel une arme possible, mais la fleur

- la femme à la jambe blessée

est dessinée très légèrement, presque effacée, cela nous dit que cet espoir est faible, aussi fragile qu'une fleur...



La femme à la jambe blessée (on le voit car la jambe est très déformée et la femme semble poser sa main à cet endroit) avance vers la lumière au centre du tableau, malgré sa blessure. Elle peut ainsi représenter le peuple innocent et blessé qui ne perd pas espoir, continue à avancer.

NB : on devine plus qu'on ne voit qu'il s'agit de femmes pour les figures évoquées ci-dessus : en fait on sait que la ville a été bombardée un jour de marché et que beaucoup de civils innocents étaient dehors, or les innocents en général sont symbolisés par les femmes, les enfants et les personnes ne pouvant se battre comme les personnes âgées. De plus on aperçoit quelques cheveux longs.

Un symbole universel :

Nous avons vu que plusieurs éléments du tableau renvoyaient à des thèmes religieux (la lance qui blessa le Christ au flanc, la mère à l'enfant, le soldat avec les bras en croix...)

Par ailleurs l'image a un impact immédiat sur le spectateur : quelque soit sa langue, il voit et comprend l'image, pas besoin de traduction.

Tout cela contribue aussi à donner une portée universelle à *Guernica*, tel était le but de Picasso (voir ce qui a été dit plus haut au sujet du titre).

● **Comparaison(s) possible(s)**

(par exemple en fin de 2e partie ou dans une 3e partie)

[Revoir le document sur les Genres en peinture \(vus en 6e – rappel fait avec la fiche donnée en 3e\)](#)

– **La peinture d'histoire :**

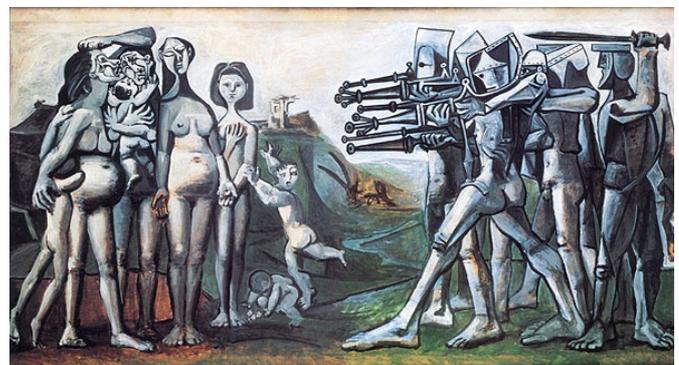
Le tableau de Picasso, *Guernica*, est considéré comme une peinture d'histoire majeure du Xxe siècle.

Pablo Picasso, comme Francisco Goya (1748-1828) avant lui, utilisent le genre de la peinture d'histoire non pas pour glorifier un pouvoir, mais pour en dénoncer les abus, ou pour témoigner, protester.

En voici 2 exemples :



Francisco de Goya, *Tres de Mayo*, 1814.
Huile sur toile 345x266cm, musée du Prado, Madrid.



Picasso, *Massacre en Corée*, 1951.
Huile sur contreplaqué 110x120cm, musée Picasso, Paris.

NB : Picasso s'inspire du maître Francisco Goya en reprenant la même composition : à gauche les civils innocents et à droite l'armée qui va les exécuter.

Observez le traitement des visages des civils dans le tableau de Picasso ci dessus : on retrouve les déformations des figures comme dans *Guernica*. On retrouve également l'opposition de formes arrondies et anguleuses, ces dernières exprimant ici la dureté, la froideur des soldats qui semblent métalliques comme des robots.

